



Le Banquet de Jean-Do

mise en scène
Viviane Wansart



Dossier Pédagogique

Théâtre

Création



ateliercotecour@gmail.com
www.ateliercotecour.be
02 733 76 52



info@senghor.be
www.senghor.be
02 230 31 40

Chau. de Wavre 366,
1040 Etterbeek





inspiré de la vie et l'oeuvre
de la poétesse bruxelloise
Jean Dominique/Marie Closset

un spectacle
de la

LA COMPAGNIE
de la cour

Avec : Jocelyne Bidart, Anne Bourtembourg, Catherine Domken, Pascale Jeanson, Isabelle Ling, Giorgos Sapountzoglou, Naomi Simidreanu, Aude Van Diest, Colomba Vargas, Viviane Wansart, Pirly Zurstrassen.

Viviane Wansart : conception et mise en scène

Giorgos Sapountzoglou : soutien à la mise en scène

Pirly Zurstrassen : musiques et compositions

Fanny Goerlich : au communications

Carolina Del Valle : graphisme et photos

Elyse Galiano : costumes

Gabi Crispin : lumières

Dossier réalisé par Fanny Goerlich et Viviane Wansart.



INDEX

Le mot de la metteuse en scène 1

Le Banquet de Jean Do 2

Le goût pour l'anarchisme et la liberté 2

Jean Dominique et la littérature belge 3

Jean Dominique et ses ami.es 5

Dix poèmes de Jean Dominique choisis 9

Thématiques

La poésie 11

La création des femmes 12

L'amitié 14

Vieillir 16

La Compagnie de la Cour

Historique 19

La troupe : biographies 20

L'équipe professionnelle 25

Pistes pour prolonger la réflexion 28

Née en 1873 à Saint-Josse, Jean Dominique fut une jeune poétesse brillante à la Belle Époque, au tournant du 20ème siècle. Elle fut aussi une théoricienne et une pédagogue bruxelloise reconnue. Mais qui se souvient encore d'elle aujourd'hui, de ses enseignements et de ses poèmes, 70 ans après sa mort à Uccle en 1952? Pourquoi est-elle tombée dans l'oubli comme tant d'autres poétesses belges des 19ème et 20ème siècles dont nous recherchons les traces depuis 2020? Que furent ses travaux, sa vie, ses amours, ses joies, ses blessures?

La Compagnie de la Cour a eu envie de partir à sa rencontre, de la faire revivre et, surtout, de lui accorder la place qui lui revient parmi les meilleurs poètes francophones. Nous l'avons imaginée à toutes les étapes de sa vie, adolescente enjouée entourée d'amies dans l'école pour filles dirigée par Isabelle Gatti de Gamond, jeune femme libre, espiègle, voyageuse et aux amours hors-normes avec sa société secrète des Peacocks et enfin, femme marquée par les souffrances des deux guerres mondiales puis par l'âge, la vieillesse....

Nous l'avons imaginée entourée aussi, jamais seule, toujours entourée de ses compagnes et collègues, Marie Gaspar et Blanche Rousseau, de ses élèves et anciennes élèves, ses Fidèles, ses ami.es du passé et du présent qui ont compté dans son évolution intellectuelle et artistique depuis ses débuts. Nous avons retrouvé de nombreuses traces qui attestent de l'admiration que ses ami.es avaient pour sa personnalité et ses poèmes.

Alors tout naturellement, nous avons enfin imaginé que ces ami.es du passé ou du présent n'avaient qu'une envie : se retrouver une dernière fois autour d'elle pour un banquet et, comme au temps de Platon, faire l'éloge de l'amitié et surtout pour dire et chanter ses poèmes et enfin... *"pour nous étreindre en silence, pour parler de n'importe quoi, et, surtout, pour rire de nous-mêmes"* (M. Sarton).

C'est dans un univers poétique symboliste que nous convions notre public, un monde invisible, hors du temps, à la fois tendre et secret, dans lequel ce qui compte n'est plus tellement ce qui se dit - ni ce qui se passe - mais les impressions et sensorialités musicales partagées.

Nous sommes toutes et tous invité.es à ce Banquet de Jean-Do : 70 ans après sa mort (en 2022) et 150 ans après sa naissance (en 2023), nous pouvons chanter en chœur "bon anniversaire Jean-Do"!



Le goût pour l'anarchisme et la liberté

Résumé du spectacle

Bruxelles, 16 août 1948. La poétesse symboliste belge Jean Dominique/Marie Closset, alias Bobbie ou Jean Do pour les intimes, invite ses ami.es pour son 75ème anniversaire. Elle est éprouvée par les privations de la guerre, elle perd la vue, l'ouïe et parfois, la mémoire. Néanmoins, avec ses deux compagnes, Marie Gaspar et Blanche Rousseau, elle a décidé de faire la fête comme autrefois, avec leurs ami.es de toujours, dans la "chambre bleue" de leur petite maison-école à Uccle, autour d'un grand piano à queue.

Se retrouvent ainsi les pédagogues Isabelle Gatti de Gamond, Elie et Elisée Reclus, la compositrice Podolwski, les femmes et hommes de lettres Marie Nizet, Maria Van Rysselberghe, Francis de Miomandre, May Sarton, les anciennes élèves de ses cours de littérature, ses Fidèles, et enfin ses amies de toujours. Certain.es sont décédée.es mais qu'importe !

Les mêmes valeurs cardinales les animent : le goût pour l'anarchisme et le féminisme, la gentillesse et la bonne humeur, et surtout, les poésies de Jean Dominique dont tout le monde raffole !

Jean Dominique et la littérature belge

Jean Dominique est née en 1873 et elle a écrit la plupart de ses textes au début du 20ème siècle. Sa poésie est héritière des symbolistes belges. Ce courant littéraire apparaît à la fin du 19ème siècle et fait suite aux poètes symbolistes français.es (Verlaine, Mallarmé). Contrairement aux romantiques (comme Hugo) qui veulent dénoncer les injustices sociales ou aux poètes du Parnasse qui recherchent une poésie impersonnelle et descriptive, les poètes symbolistes souhaitent, à travers la forme et la musicalité, retranscrire des impressions et des émotions. Les symbolistes belges vont s'intéresser à des genres littéraires délaissés par leurs homologues français.es: Maeterlinck va écrire du théâtre (et être consacré par un prix Nobel en 1911), Rodenbach des romans et Verhaeren (qui a encouragé Jean Dominique à ses débuts) de la poésie sociale. De nombreux.es symbolistes belges étaient de plus engagé.es en faveur des innovations sociales et étaient proches du POB (Parti Ouvrier Belge).

Nous ne connaissons que trop peu notre héritage littéraire et culturel belge. L'une des raisons est que la littérature belge apparaît comme une littérature mineure, périphérique, en marge d'une littérature centrale: la littérature française. Notre référence culturelle est, encore aujourd'hui, la France.

Par exemple, lorsque Jean Dominique, Blanche Rousseau et Marie Gaspar créent leur école en 1912, elles la nomment "L'Institut de la culture française".

Notre mémoire commune contient peu d'autrices belges. Pourtant, en Belgique à la fin du 19^e siècle, les autrices sont de plus en plus nombreuses. Grâce à l'apparition d'écoles laïques pour jeunes filles et à l'ouverture de l'accès à l'Université, des femmes de différents milieux sociaux s'adonnent à l'écriture. La première école laïque pour adolescentes ouvre en 1864, sous la direction d'Isabelle Gatti de Gamond, et les femmes accèdent à l'Université à partir de 1880. Les femmes investissent ainsi les professions intellectuelles, parmi lesquelles l'écriture et l'enseignement. Les autrices ne sont plus seulement issues de milieux aisés, elles peuvent aussi être filles d'artisan.es, de commerçant.es ou d'employé.es. Jean Dominique était fille de tailleur.

Proposition

d'activité pédagogique

Créer une ligne du temps collective de l'histoire des femmes en Belgique de 1830 à aujourd'hui.

Faire des recherches sur les dates-clés liées aux droits des femmes et à leurs oeuvres: depuis quand peuvent-elles avoir un compte en banque? Accéder à l'Université? Se marier avec une autre femme? Voter? Avorter? Qui étaient les artistes et autrices influentes? Qu'ont-elles créé? Dans quel contexte?

Les personnages historiques

Jean Dominique
et ses ami.es



Jean Dominique/Marie Closset -

(1873, Saint-Josse - 1952, Uccle)
Poétesse et pédagogue belge. Elle étudie et enseigne à l'Institut Gatti de Gamond avant de fonder, avec Marie Gaspar et Blanche Rousseau, une école alternative, "L'Institut belge de Culture française".

Marie Gaspar -

(1873, Gaume - 1951, Uccle)
Enseignante. Elle cofonde l'Institut de Culture française où elle est institutrice jusqu'à la fin de sa vie. Elle vit avec Jean Dominique.



Blanche Rousseau -

(1875, Bruxelles - 1949, Uccle) Femme de lettres, autrice de contes pour enfants. Elle a fondé la société secrète et burlesque "Les Peacocks" (les paons) avec Jean Dominique, Marie Gaspar et Francis de Miomandre.



Elie Reclus - interprété par Abdelaziz Adriouèche (1827, Gironde - 1904, Ixelles) Écrivain, enseignant, ethnologue et militant anarchiste français. Il enseigne à l'Université nouvelle de Bruxelles, aux côtés de son frère, Elisée Reclus.

Elisée Reclus - interprété par Giorgos Sapountzoglou (1830, Gironde - 1905 Thourout) Géographe, pédagogue, écrivain et militant anarchiste français. Frère d'Elie Reclus. Il est un des fondateurs et professeurs de l'Université nouvelle de Bruxelles. Il crée aussi, avec Jean Dominique, une école pour des enfants d'ouvriers.

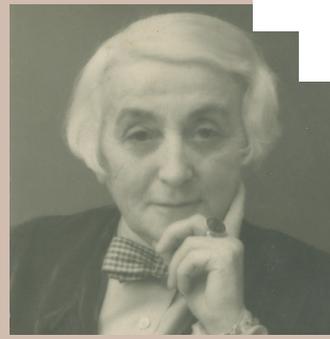


Isabelle Gatti de Gamond - interprétée par Jocelyne Bidart (1839, Paris - 1905, Uccle) Pédagogue et féministe belge, elle ouvre la première école laïque pour filles en Belgique en 1864. Elle est aussi la première femme belge franc-maçonne.

Marie Nizet - interprétée par Pascale Jeanson (1859, Bruxelles - 1922, Etterbeek) Poétesse et romancière belge. Elle est la première poétesse belge. Elle fait ses classes à Gatti de Gamond et en plus de ses poèmes, politiques, sensuels et originaux, elle publie des romans de vampires dans sa jeunesse.



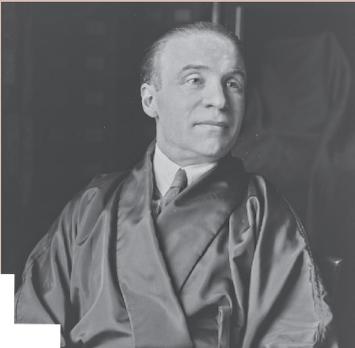
Maria van Rysselberghe -
(1866 -1959 Bruxelles) Femme de lettres belge, épouse du peintre Théo van Rysselbergue. Elle est une amie proche des Peacocks, d'Emile Verhaeren et d'André Gide. Son nom de plume est M. Saint-Clair.



Charles Houben -
(1871, Verviers - 1931, Bruxelles) Peintre impressionniste wallon. Pendant la Première Guerre, il a été affecté à la section artistique de l'armée belge qui avait pour mission de représenter les faits de guerre et la vie au front. Il était aussi musicien.

Irène Poldowski -

(1879, Ixelles - 1932, Londres) Compositrice et pianiste britannique qui connaît un succès mondial. Elle met en musique de nombreuses poésies dont "Dans une musette" de Jean Dominique et des poèmes de Verlaine entre autres.



Francis de Miomandre -

(1880, Tours - 1959, Saint-Brieuc) Écrivain et traducteur français. Il fut membre de la société secrète anticonformiste belge "Les Peacocks" et du "Club des Longues moustaches", groupe littéraire symboliste à Venise. Il a reçu le Prix Goncourt en 1908.

Yvonne Herman-Gilson

(1889, Haine-Saint-Pierre - 1964, Bruxelles) Poétesse et femme de lettres, élève de Jean Dominique qui lui consacra un éloge : "Yvonne Herman-Gilson, poète".



May Sarton -

(1912, Gand - 1995, York) Poétesse et romancière belgo-américaine. Jean Dominique fut son enseignante à l'âge de 12 ans puis sa muse et mentor toute sa vie. Elle publie énormément et est très reconnue aux Etats-Unis mais rien n'est traduit en français. A partir de 1965, elle prendra le risque d'écrire ouvertement sur l'homosexualité féminine.



Jacqueline Dalcq Depoorter -

(Uccle, 1930 - vit toujours) Après sa scolarité dans l'école de Jean Dominique et Marie Gaspar, elle est diplômée en droit à l'ULB en 1951 pour devenir avocate et publier des articles et ouvrages sur les droits des femmes. Au PSC, elle a œuvré en faveur de la dépenalisation de l'avortement et fait partie de nombreuses commissions nationales d'éthique (sur la filiation, l'adoption, la fécondation in vitro, etc)



Les personnages fictifs

Henri

(1912, Forest - 1962, Uccle) Ancien écolier de Marie Gaspar, il est marqué par les deux guerres, et, après la seconde, il trouve refuge chez les "Trois Dames d'Uccle" et devient aide-soignant auprès de Jean Dominique.

Hannah

(1906, Ixelles - 1942, Auschwitz) Fidèle de Jean Dominique, après avoir été son élève, elle a été étudiante puis professeure en philosophie à l'ULB et auprès de Jean Dominique. Juive, elle est arrêtée avec ses parents à Bruxelles, déportée et assassinée à Auschwitz.

Camille

(1884 -1948, Saint-Gilles) Pianiste de cabaret à la Belle Époque et au restaurant "Les Sept Bonniers" où allaient manger Les Peacocks. Camille aime se travestir et a complètement arrêté de jouer de la musique après avoir été dans les tranchées.

Poèmes et musiques du spectacle

Poèmes choisis de Jean Dominique

Du recueil **La Gaule blanche (1903)**

"Dans une musette" (mis en musique par Irène Poldowski)

"Un enfant m'a conduit"

"J'ai lu que les poètes"

"Chanson" (mis en musique par Pirly Zurstrassen)

Du recueil **L'Anémone des mers (1906)**

"Je te donnerai l'aile"

"L'automne sur la Fagne" (mis en musique par Pirly Zurstrassen)

"Je mettrai mes deux mains" (mis en musique par Pirly Zurstrassen)

Du recueil **L'Aile mouillée (1909)**

"Je vous verrai"

"Balancez-vous"

"Mon frère, viens à moi"

Du recueil **Le Puits d'azur (1912)**

"Poésie, je t'ai portée"

“ En tant que musicien, j’ai toujours aimé participer à des projets interdisciplinaires, théâtre, danse, arts plastiques... Croiser les idées, les matières, les mots, les visuels... Ma participation avec l’Atelier Côté Cour pour cette nouvelle création oscille entre composition et improvisation.

Côté composition, j’ai mis en musique trois poèmes de Jean Dominique. Le premier poème s’appelle « Chanson » et évoque ses voyages à Folkestone en Angleterre. J’ai essayé de combiner la nostalgie des chants de marin à la saveur de la musique folk anglaise. Le deuxième poème s’appelle « Le don silencieux » et a déjà été mis en musique par Gabriel Fauré en 1906 et par Gabriel Grovlez en 1912. Ma première approche a été de m’imprégner du rythme naturel des mots. Ensuite, j’ai essayé de mêler une harmonie toute « française » faisant le pont entre un certain style de chansons des années 1950-60 et certaines chansons colorées d’harmonie modale de la fin du XIXème siècle. Le troisième poème s’appelle « L’Automne sur la Fagne ». Ce poème beau, triste et sombre me touche particulièrement, habitant au pied des Hautes-Fagnes. J’ai composé une musique « wallonne » rude et fière qui cherche ses racines dans les profondeurs de la tourbe.

Côté improvisation, j’ai cette possibilité d’accompagner au piano les comédiens en direct à partir d’un canevas de base ce qui me donne l’espace pour interagir « sur le moment », ce que j’aime tout particulièrement.”

J’aurai enfin le plaisir d’accompagner la comédienne Isabelle Ling au piano dans la mélodie “Dans une musette” de la compositrice méconnue Irena Regina Poldowski, née Wieniawski (1879 - 1932). ”

La poésie

L'amour de la poésie est à la base de la vie et de l'œuvre de Jean Dominique. Poétesse reconnue, Jean Dominique fut aussi une récitante de ses propres textes ou d'auteurs francophones ou étrangers (comme Shakespeare) ainsi qu'une théoricienne de la poésie. Elle exposait d'ailleurs ses idées dans des conférences, des préfaces et des ouvrages d'analyses littéraires ("Ode à la poésie" en 1929) et d'essais sur des femmes de lettres, comme Yvonne Herman, Blanche Rousseau ou Katherine Mansfield, tout en maintenant une correspondance de soutien artistique, notamment avec la poétesse belgo-américaine May Sarton.

" Il n'est jamais nécessaire - et même il est bien rarement utile - de classer les œuvres des poètes. Il est fort nécessaire, au contraire, il est urgent d'entrer en communion directe avec elles, c'est-à-dire de les lire. Il faut les lire, il faut les relire, il faut les chanter! C'est en prononçant avec dévotion les mots assemblés par les poètes, que se produit le miracle que je vais dire : soudain ce qu'ils ont pensé, ce qu'ils ont aimé, ce qu'ils ont souffert nous appartient autant qu'à eux : cela pénètre en nous, cela devient nous-même; ils nous prêtent, par la générosité d'une vocation merveilleuse, une puissance que nous n'avions pas : le bonheur d'exprimer notre âme."

" Elle est née poète comme elle est née femme. C'est de toute sa chair, de toute son âme, de toute sa conscience de femme qu'elle a composé sa poésie. Rien ou presque rien ne lui est fourni par l'extérieur; la nature, les livres, les idées ne l'ébranlent qu'en traversant le monde ardent et exclusif de ses amours, de ses amitiés, de ses intenses réactions personnelles."

Extraits de "Yvonne Herman, poète" (1930)

Proposition d'activité pédagogique

Découvrir la poésie symboliste par la découverte sensorielle d'un poème de Jean Dominique.

Proposition de poème (extrait) :

J'ai lu que les poètes (1902)- extrait

à Francis de Miomandre

(...)

Peut-être est-ce un Chinois qui m'a mis dans le coeur
Cette chanson de l'eau, de la lune et des fleurs,
Et ce doux paysage en noir et en couleur
D'un jonc qui tremble au vent dans les mains d'un pêcheur.

Peut-être que mon coeur est un peu bien chinois
Et mourra de la lune un beau jour comme un autre...
Et qu'est-ce qu'on dira, et qu'est-ce qu'on dira
De l'aventure, dans un pays comme le nôtre ?..

La création des femmes |

Au 19^{ème} siècle, le modèle de la famille nucléaire s'impose. Les hommes et les femmes ont des rôles complémentaires dans l'organisation familiale : les femmes sont assignées à la procréation et à la maternité tandis que les hommes sont du côté du travail salarié, de la création et de la paternité des œuvres d'art. Les femmes qui transgressent cet ordre social, perçu comme « naturel », sont discréditées et critiquées. Jean Dominique, comme de nombreux personnages qui l'entourent, n'obéit pas à cet ordre social et familial : elle fait des études, écrit, enseigne, fonde sa propre école, prend la parole pour exprimer ses idées philosophiques et politiques, ne se marie pas, n'a pas d'enfants, vit avec deux femmes, ...

L'histoire littéraire est un champ d'étude qui apparaît au 19^{ème} siècle et dès le début, la discipline est marquée par la dévalorisation et l'invisibilisation des femmes. En effet, les femmes autrices ou poétesses rencontrent plusieurs obstacles qui les empêchent de s'inscrire (ou de perdurer) dans la mémoire commune. D'abord, les stéréotypes de genre. Mais aussi leur nom: la plupart des femmes changent de nom au cours de leur vie, soit parce qu'elles se marient, soit parce qu'elles restent anonymes ou qu'elles choisissent d'opter pour un pseudonyme (souvent masculin). C'est le cas de Jean Dominique, pseudonyme de Marie Closset, ou de M. Saint-Clair, pseudonyme de Maria van Rysselberghe, femme de lettres amie de Jean Dominique. Les textes de certaines autrices sont aussi parfois découverts tardivement ou après leur décès (par exemple, Marie Nizet dont on ne découvre les poèmes, sensuels et dédiés à un jeune amant qu'après sa mort, ou Jean Dominique qui s'est battue après le décès de Blanche Rousseau pour faire éditer les textes de cette dernière). Les textes des autrices sont aussi rarement réédités ou traduits, comme l'œuvre gigantesque de May Sarton, toujours non traduite en français. Mais tous ces obstacles n'empêchent pas les femmes d'écrire.

Proposition

d'activité pédagogique

Inviter les élèves à découvrir une autrice belge non-contemporaine. Faire des recherches biographiques: qui est-elle? dans quel environnement a-t-elle grandi? qui a-t-elle rencontré? qu'est-ce qu'elle a écrit? quelle reconnaissance a-t-elle obtenue (éditions, prix, articles...)? Si les élèves rencontrent des obstacles pour trouver des informations: mettre en commun ces difficultés et réfléchir ensemble aux causes et conséquences de ce manque d'informations. Source utile: Gemis Vanessa, « Femmes et champ littéraire en Belgique francophone (1880-1940) », dans *Sociétés contemporaines*, n° 78, 2010/2, pp. 15-37.



L'amitié |

En 2020, en travaillant sur les biographies d'une trentaine de poétesses belges des 19^{ème} et 20^{ème} siècles, la Compagnie s'est étonnée des nombreux liens d'amitiés tissés entre les poétesses. Elles s'écrivaient, se soutenaient, se rencontraient, s'aimaient... Ces relations ont permis la création d'un réseau littéraire informel contredisant l'idée reçue que les femmes qui écrivent seraient des cas exceptionnels ou des concurrentes. Jean Dominique, Marie Gaspar et Blanche Rousseau vont encourager, par leur enseignement et leur position de mentors, d'autres autrices plus jeunes comme Yvonne Herman-Gilson ou May Sarton.

Nous avons voulu creuser cette notion d'amitié dans laquelle se mêlent vie privée et littérature. Nous avons exploré les relations qu'a nouées Jean Dominique tout au long de sa vie avec diverses personnalités des 19^{ème} et 20^{ème} siècles. Nous avons cherché et construit les liens, rédigé des biographies qui se croisent et se répondent et consulté leur correspondance. Nous avons discuté, lors de groupes de paroles et dans notre travail dramaturgique, de l'amitié, des amitiés entre femmes, des différences entre l'amour et l'amitié, des lesbiennes en Europe au début du 20^{ème} siècle, de la tendresse... Nous nous sommes intéressé.es aux textes de différent.es philosophes qui se sont penché.es sur le thème de l'amitié: Hannah Arendt, pour qui l'amitié est politique, Foucault, Aristote, Socrate, etc. Nous avons aussi investi l'amitié dans nos recherches et dans nos manières de créer:

l'écriture du spectacle est une écriture collective, commune et créatrice de liens.

« Quelque intensément que les choses du monde nous affectent, quelque profondément qu'elles puissent nous émouvoir et nous stimuler, elles ne deviennent humaines pour nous qu'au moment où nous pouvons en débattre avec nos semblables. Tout ce qui ne peut devenir objet de dialogue peut bien être sublime, horrible ou mystérieux, voire trouver voix humaine à travers laquelle résonner dans le monde, mais ce n'est pas vraiment humain. Nous humanisons ce qui se passe dans le monde et en nous en en parlant, et, dans ce parler, nous apprenons à être humains. »

Hannah ARENDT, *Vies politiques*, 1986

Proposition

d'activité pédagogique

Nous avons organisé avec succès au mois de mars 2022 un atelier d'arpentage autour des livres VIII et IX de *Ethique à Nicomaque* d'Aristote. Un atelier d'arpentage est une méthode de découverte à plusieurs d'un ouvrage, en vue de son appropriation critique. Le texte est réparti de manière mathématique entre les participant.es, chacun.e recevant une partie égale. Cette activité peut être proposée en classe. Chaque élève lit sa partie du texte de manière individuelle et prend note d'une idée forte, d'une citation et d'une question qu'il se pose. L'atelier se poursuit par une mise en commun des questions et réflexions.



Vieillir |

Une thématique qui nous a aussi particulièrement touchée pour ce spectacle est le fait de représenter des femmes âgées puisque Jean Dominique et plusieurs de ses ami.es ont, au moment choisi pour la pièce, en 1948, plus de 75 ans. C'est un fait assez rare de représenter des personnages intéressants de femmes de plus de 50 ans au théâtre et au cinéma, il y a peu de représentation de ces figures et à fortiori de personnalités peu conventionnelles aux amours libres. Dans nos lectures sur ces femmes de lettres, nous avons été ému.es par leur souffrance de vieillir, leur nostalgie de la jeunesse et leur difficulté de continuer à créer quand les problèmes de santé s'accroissent.

« J'entends distinctement sa voix mi-grave, mi-plaisante, me jetant souvent, aux dernières années, ces phrases pour lesquelles je restais sans réponse : « Mais, le crois-tu, réellement, que bientôt tout soit dit, que c'en soit fini de la vie ? Pour moi, je ne peux pas imaginer que nous ne recommencerons pas la jeunesse... Nous reprendrons le bateau pour l'Irlande, nous courrons dans les prairies de Mousty avec le chien Dick...

Et que de fois aussi, arrêtant notre groupe intime au milieu d'un échange de plaisanteries – sans malice mais peut-être triviales – elle s'était écriée avec une expression d'horreur comique : « Et moi qui avais rêvé de vieillir poétiquement ! »

Jean Dominique sur Blanche Rousseau

"O ma chérie! (...)

C'est nous les "vieux" maintenant, tu dis - et je dois te répondre deux choses. D'abord les Peacocks ne vieillissent pas en dedans - leurs coeurs sont toujours jeunes, comme un coin de printemps (je sais, je sais, vous vous sentez vieilles, mes pauvres chéries, après ces longues années d'angoisse, sans nourritures propres à une Peacock - et le futur pèse lourdement avec ses demandes mineures à l'âme de toute l'humanité). mais malgré cela, pour nous, les jeunes, c'est vous qui êtes la vraie jeunesse inaltérable de coeur. Et puis - pour la vieillesse, c'est ce que j'aime le plus au monde. Les trésors de la vieillesse m'ont toujours éblouie - seulement oui, on a besoin d'une vieillesse au-devant de soi, d'amis plus vieux, plus âgés qu'on est soi-même. De se trouver seule devant le passé - oui, je comprends que cela c'est une solitude amère. Je ne puis dire autre chose que je t'aime follement - assez follement pour devenir très vite plus vieille que Toi! (...)"

Lettre de May Sarton à Jean Dominique du 21 janvier 1945





Historique |

En 2005, la comédienne Viviane Wansart, avec la Fondation Europsy, crée un atelier de théâtre à Etterbeek pour des personnes en souffrance psychique, pour l'apport thérapeutique et pédagogique du théâtre mais surtout pour le talent, la fantaisie, la sensibilité et la poésie d'artistes débutant.es souvent en marge de la société. Rapidement, l'Atelier Côté Cour est accueilli dans les locaux du centre culturel Le Senghor et trouve quelques financements.

Le premier succès de la troupe a lieu en 2010 avec une adaptation de *La Cerisaie* de A. Tchekhov au CC Senghor, spectacle qui suscite intérêt et enthousiasme du public. La salle est pleine. L'année suivante, nouveau projet un peu critique sur le monde (para)médical, *Knock* ou *le Triomphe de la Médecine* de J. Romains. La troupe souhaite se donner un nom, ce sera la Compagnie de la Cour.

Chaque année, la Compagnie de la Cour continue de se produire principalement au Senghor, explorant des pièces du répertoire classique ou contemporain, comme Shakespeare ou Brecht. Depuis l'année 2017, la troupe s'aventure de plus en plus dans des créations collectives comme dans *D'Antigone à MeToo* ou sur un personnage historique comme le spectacle qui sera proposé cette année autour de la figure de Jean Dominique.

Les objectifs du projet n'ont pas changé : faire un théâtre de qualité pour que la rencontre avec le public soit la meilleure possible, mais aussi rêver ensemble, se poser des questions, s'entraider, faire entendre sa voix et les voix d'auteurs et d'autrices ou d'individus anonymes qui sont parfois tombées dans l'oubli, qui dérangent ou encore qu'on n'arrive pas à comprendre.

Electre de Sophocle - **2008**

La Conquête du Pôle Sud de Manfred Karge - **2009**

"La Cerisaie" d'Anton Tchekhov - **2010**

"Knock ou le Triomphe de la médecine" - **2011**

Pantagleize de Michel de Ghelderode - **2012**

La Visite de la vieille dame de Friedrich Dürrenmatt - **2013**

Dernières nouvelles de la peste de Bernard Chartreux - **2014**

Tempête! de William Shakespeare - **2015**

Le Cercle de craie caucasien de Bertolt Brecht - **2016**

Naître ou ne pas naître d'après les films de Marion Hansel - **2017**

Like a fish out of water, création collective - **2017**

"D'Antigone à MeToo" d'après Sophocle - **2018**

J'ai quitté mon pays, création collective - **2018**

Comme des coups de becs sur la vitre, création collective - **2019**

Comme des coups de becs sur l'écran, création collective - **2020**

Paroles précieuses, Portraits de poétesses belges - création collective - **2021**

Le Banquet de Jean Do - création collective - **2022**

Les membres de la troupe

Jocelyne Bidart



Jocelyne Bidart est née le lundi 5 septembre 1960 à Haine-saint-Paul (la Louvière). Issue d'une famille nombreuse et complexe, placée à l'âge de 18 mois à la Cité de l'Enfance à Charleroi et déplacée dans d'autres institutions en Belgique jusqu'à l'âge de 18 ans.

Elle a travaillé en tant qu'aide familiale et seniors puis a fait une formation d'encodage et décroché un emploi dans un laboratoire de biologie à Bruxelles. En 1986 et 1992, Gaëlle et Anis sont arrivés dans sa vie et étant maman célibataire, seule pour élever ses enfants, ce fut un vrai parcours de la combattante sur tous les plans. Elle a commencé l'atelier de théâtre à l'Atelier Côté Cour en 2015 et y participe jusqu'à ce jour. Une vraie découverte ! Elle est devenue également féministe et a intégré l'atelier de peinture.

Anne Bourtembourg



Anne Bourtembourg est née à Namur en 1959. Elle a trois frères mais elle ne joue pas avec eux dans son enfance, ils étaient plus âgés qu'elle. Ses parents étaient "exécrables". À 38 ans, elle a fait des études d'infirmière et elle a travaillé jusqu'en 2014 dans des maisons de repos. Elle a pris sa retraite tôt et s'est consacrée au théâtre.

Julie Dautrebande



Julie Dautrebande est née le 20 juillet 1971 à Ixelles. Elle a fait des études d'éducatrice spécialisée sur le tard. Elle a travaillé comme éducatrice durant une dizaine d'années avec des adultes porteurs de handicap mental. Les horaires de travail difficiles l'ont poussée à arrêter son travail. Elle faisait du théâtre quand elle était enfant et elle vient de reprendre le chemin de la scène.

Pascale Jeanson



Pascale Jeanson est née à Nivelles en 1956. Elle a fait des humanités gréco-latines. Vers 40 ans, elle suit des études d'aide-soignante et aide-familiale. Elle a fait différents boulots, dont libraire, télé-vendeuse, jardinière, fleuriste... Elle a aussi fait beaucoup de bénévolat, entre autres dans le service aux personnes âgées. Elle a donné des cours de théâtre à des personnes porteuses de handicaps mentaux. Elle adore le théâtre depuis qu'elle a 16 ans.

Isabelle Ling



Isabelle Ling est née à Saint-Cloud, en région parisienne, en 1980. De nationalité franco-britannique, elle a deux grandes sœurs. Elle a travaillé dans les médias en tant qu'animatrice télé et radio. Journaliste de formation, elle est passée par le Conservatoire de Bruxelles. Elle s'adonne à l'écriture et a écrit une pièce de théâtre qui a tourné pendant deux ans. Militante pro-palestinienne, elle fait partie d'associations de soutien au peuple palestinien. Maman de deux enfants, elle continue à écrire et à faire du théâtre au sein de l'Atelier Côté Cour.

Naomi Simidreanu



Naomi Simidreanu est née en 2000 à Târgu-Jiu, une ville au Nord-Est de la Roumanie. Elle passe sa petite enfance entre la Roumanie et le Portugal, jusqu'à ce que ses parents s'installent en Belgique en 2011, où elle grandit et étudie depuis. Elle a commencé cette année son master en psychologie clinique et psychopathologie à l'Université Libre de Bruxelles – son mémoire portera sur la socialisation dans les familles adoptives homoparentales en France et en Belgique. Elle aime aussi beaucoup les livres, la musique et le théâtre, et découvre l'Atelier Côté Cour à travers leurs ateliers de théâtre pour jeunes adultes, et rejoint ainsi la compagnie de la Cour pour leur pièce « Le Banquet de Jean Do ».

Aude Van Diest



Aude Van Diest est née le 14 juillet 1959. Elle a un frère et une sœur. Elle a fait des études d'éducatrice et ensuite d'institutrice maternelle. Elle s'est mariée en 1985, enceinte de sa fille, Cyrielle. Vingt mois plus tard, naissait Sylvain. Elle a divorcé en 1991 en ayant gagné la garde de ses enfants. Elle a enseigné dans différentes écoles jusqu'à ses 45 ans. Durant 6 ans, elle fait du bénévolat au "Sparadrap Circus" à Saint-Jean, pour les enfants malades atteints de cancer et de sida en stade terminal. Actuellement, elle est encore bénévole auprès des sans-abris dans l'association L'îlot. Depuis 2018, elle suit des cours d'écriture, de peinture et de théâtre.

Colomba Vargas



Colomba Vargas est née le 13 octobre 1968 à Managua, au Nicaragua (Amérique Centrale). Elle a grandi au Nicaragua et y a poursuivi sa scolarité. Elle a émigré seule en Belgique trois jours avant sa majorité pour fuir la guerre et ses traumatismes. Elle a suivi une formation d'animatrice socioculturelle et de secouriste et a travaillé pour l'Unicef dans le domaine des droits de l'enfance. Elle a beaucoup voyagé. Elle a commencé le théâtre en 2017 et n'a plus arrêté.



Fanny Goerlich



Fanny Goerlich est née au mois de juin 1992 en banlieue liégeoise. Ses deux parents sont professeur.es de mathématiques mais sa passion à elle, c'est les livres. Elle fait des études de langues et littératures romanes avant d'enseigner quelques années le français en Espagne et en Roumanie. À 27 ans, elle revient en Belgique pour faire un master en études de genre durant lequel elle rédige une critique de l'enseignement de l'histoire littéraire en Belgique. C'est comme cela qu'elle arrive dans la Compagnie de la Cour: pour participer aux recherches sur les poétesses et le matrimoine belges.

Giorgos Sapountzoglou



Giorgos Sapountzoglou est né en Grèce, à Athènes en 1984. Il a un fils de 8 ans. Il est diplômé en psychologie (2005) et en théâtre (2009). Il a travaillé en tant que psychologue. Depuis l'âge de 18 ans, jusqu'à aujourd'hui, sans jamais arrêter, il fait du théâtre en tant que comédien, assistant metteur en scène et animateur dans des différents théâtres et structures. Il habite en Belgique depuis 10 ans.

Viviane Wansart



Viviane Wansart a pointé son nez en juin 1968 au bord du circuit de Francorchamps et des Hautes-Fagnes, au pays des invasions, des Carnavals et des confettis, la première d'une famille rurale de cinq enfants. Elle a commencé des cours de déclamation et de musique à l'âge de 7 ans. Après son premier rôle en latin à 15 ans, sa première mise en scène à 17 ans et des prix d'éloquence, elle intègre et termine une école supérieure d'art dramatique (IAD). Elle travaille comme comédienne dans plusieurs théâtres en Belgique et dans un service de psychiatrie. A 37 ans, elle fonde l'Atelier Côté Cour avec le Dr Hers et met en scène chaque année un spectacle au Senghor depuis 15 ans. Elle a aussi un bachelier et un master de l'ULB en sciences politiques. Elle a deux fils et un autre projet : Anatole Théâtre à Schaerbeek.

Pirly Zurstrassen



Né le 15 avril 1958 à Verviers, Pirly Zurstrassen débute le piano en autodidacte. Il compose pour le théâtre, la danse, la télévision et pour ses propres projets. Il a effectué des concerts tant en Europe qu'en Afrique et a sorti une vingtaine d'enregistrements à son nom. En outre, il enseigne le solfège jazz, l'harmonie pratique et la lecture dans la section jazz du Conservatoire Royal de Bruxelles. Après avoir suivi une formation à l'École de Méditation Intégrative, EMI, il a été diplômé en 2016 en tant qu'instructeur en méditation. Dernier projet en date, la sortie du CD « Méditation et Musique » avec le Brussels Vocal Project. Depuis peu il est à la base de la création d'une nouvelle salle « Le Pavillon du Wayai » à Sart-lez-Spa qui se veut un lieu de rencontre, d'échange et de partage permettant de tisser du lien entre les habitants du quartier, du village, de la commune, de la province et de plus loin...

Elyse Galiano



Elyse Galiano, née en 1980, est originaire de Strasbourg. Depuis 2010, elle vit et travaille à Bruxelles. Elle a étudié en France les Arts Appliqués puis les Beaux Arts. Depuis, ces deux types d'approches ne l'ont pas quittée dans sa pratique de l'installation, de la sculpture, de l'objet. À cela s'ajoute – depuis 2006 – la technique de la broderie main. Ces dernières années, elle a choisi de remplacer le traditionnel fil de coton par le cheveu naturel humain. Cette particularité vient encore amplifier la perspective féministe qui définit ses œuvres. L'artiste a exposé dans des galeries et espaces culturels.

Elle travaille aussi à la fabrication de décors et costumes pour des compagnies de théâtre. C'est ainsi qu'elle rejoint la Compagnie de la Cour en juin 2022 pour les costumes dans "Le Banquet de Jean-Do".

Tout au long de la création de ce spectacle, nous nous sommes nourri.es et inspiré.es entre autres de

Recherches en littérature

Jacqueline Dalcq Depoorter, *Les trois Dames d'Uccle*, Ucclesia, n° 260, mai 2016, pp. 3-13.

Vanessa Gemis, "Femmes et champ littéraire en Belgique francophone" (1880-1940), *Sociétés contemporaines*, vol. 78, n° 2, 2010, pp. 15-37.

Vanessa Gemis, "Socialisation genrée et création littéraire : les récits autobiographiques de Jean Dominique et Blanche Rousseau", *COntEXTES*, n° 15, 2015.

Patricia Izquierdo, "Jean Dominique : des influences au silence (analyse du péri-texte)", *Sextant : Revue du groupe interdisciplinaire d'études sur les femmes*, n° 17-18 "Poésie", 2002, pp. 149-168.

Pierre Van Den Dungen, "Parcours singuliers de femmes en lettres : Marie Closset, Blanche Rousseau et Marie Gaspar. Des cours d'éducation d'Isabelle Gatti de Gamond à quelques expériences éducatives buissonnières", *Sextant*, n° 13-14 "Femmes de culture et de pouvoir", 2010, pp. 189-209.

Gérald Purnelle, "1870-1970 : un siècle de poésie féminine", *Le Carnet et les Instants*, n° 204, 4e trimestre 2019.

Christine Planté, *La petite soeur de Balzac. Essai sur la femme auteur*, Presses Universitaires de Lyon, 2015, Lyon.

Martine Reid, *Des femmes en littérature*, Belin, 2010, Paris.

Films mettant en scène des amours entre lesbiennes

"Aimée et Jaguar" de Max Färberböck, 1999

" Deux " de Filippo Meneghetti, 2020

" Elisa et Marcella " d'Isabelle Coixet, 2019

" A secret Love " de Chris Bolan, 2020

"Nelly et Nadine" de Magnus Gertten, 2022.

Références philosophiques sur l'amitié

"Vies Politiques", de Hannah Arendt

"Une philosophie de l'amitié", de Michel Foucault

" Éthique à Nicomaque", d'Aristote

L'article "Socrate et l'utilité de l'amitié", de Louis-André Dorion

"Le Petit Prince", de Saint-Exupéry

Tableau de couverture avant et arrière

En 1901, Théo Van Rysselberghe réalise une peinture qui représente les trois Peacocks ainsi que son épouse, Maria, se promenant sur une plage de la Manche. De l'avant-plan à l'arrière-plan, on reconnaît: Marie Closset, Blanche Rousseau, Maria Van Rysselberghe et Marie Gaspar. La toile s'appelle d'abord La Promenade avant d'être rebaptisée par la suite The Peacocks march (La marche des Peacocks).



atelier
Côté
Cour

www.ateliercotecour.be

Rue Léon de Lantsheere 50
1040 Etterbeek
02 733 76 52
ateliercotecour@gmail.com



atelier cote cour

grâce au soutien de:

le
senghor
Centre
Culturel
d'Etterbeek

Réservations
info@senghor.be
www.senghor.be
02 230 31 40



F3
FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES